

Points de vigilance lors du recueil, de la présentation et de l'interprétation des données expérimentales

Marie Laure Delignette-Muller

2025-12-10 - *diffusé sous la licence CC BY-NC-ND*

Objectifs

- ▶ Avoir les idées claires sur les concepts de base utilisés dans toute analyse statistique de données
- ▶ Savoir détecter / éviter les erreurs statistiques les plus courantes lors de
 - ▶ la **réalisation**,
 - ▶ la **présentation**
 - ▶ et l'**interprétation des données** issues d'expériences sur l'animal

Concepts statistiques de base

Petit retour sur l'historique des tests statistiques

Le **test de signification** = un concept original proposé par Karl Pearson en 1900 puis popularisé dans les années 1920 par Ronald Aylmer Fisher.



R. A. Fisher

Définition de la p-value : résultat de la confrontation des données à H_0

Les données sont-elles probables sous H_0 , l'**hypothèse de différence nulle** ?

Calcul de la “p-value” (p) : probabilité, si on est sous H_0 , d'observer une différence au moins aussi grande que celle observée sur les données.

Si p **est faible** (il est d'usage actuellement de prendre comme seuil 5%)

on rejette H_0 et on en conclut qu'il existe bien une différence.

On dit alors que la **différence est significative**, sous entendu que la différence observée n'est pas uniquement due aux fluctuations d'échantillonnage mais est le reflet d'une différence réelle dans la population.

Peut-on accepter H_0 lorsque p est élevé ?

Citation de R.A. Fisher en 1966

"The null hypothesis is never proved or established, but it is possibly disproved, in the course of experimentation"

Autrement dit **un test de signification peut conduire à rejeter H_0 dans certains cas, mais en aucun cas à l'accepter.**

Le test de signification peut être vu comme un garde de fou, qui nous empêche de conclure trop vite à partir d'une différence qui pourrait être simplement liée aux fluctuations d'échantillonnage.

Traduction sur un exemple de comparaison de 2 moyennes

μ_1 : moyenne théorique du traitement 1

μ_2 : moyenne théorique du traitement 2

Différence observée sur un échantillon: $d_{obs} = m_2 - m_1$

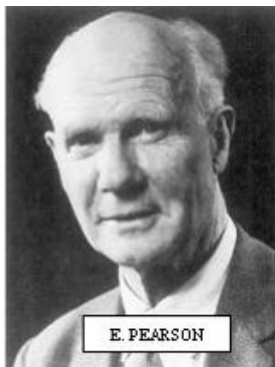
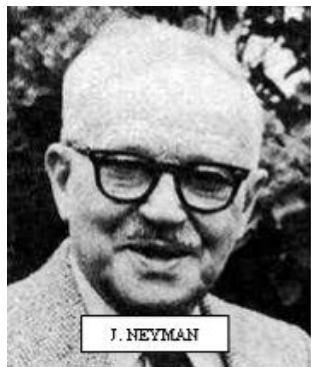
Hypothèse nulle $H_0 : \mu_1 - \mu_2 = 0$

Calcul de p = probabilité, sous H_0 , d'observer une différence au moins aussi grande que $d_{obs} = Pr(|d| \geq d_{obs} | H_0)$

Décision : rejet de H_0 si $p < 0.05$, non conclusion sinon.

Le test d'hypothèse

Deuxième vision proposée par Jerzy Neyman et Egon Pearson en 1928 et présentée comme une amélioration du test de signification.



Le test d'hypothèse comme outil décisionnel

Introduction de la notion d'hypothèse alternative H_1 de différence non nulle.

Utilisation de p pour décider entre H_0 (si $p > 0.05$) et H_1 (si $p < 0.05$).

On a alors deux risques d'erreur :

- ▶ **risque de 1ère espèce α maîtrisé ($\alpha = 0.05$)** : risque de se tromper en rejetant H_0
- ▶ **risque de 2ème espèce β** : risque de se tromper en acceptant H_0

L'utilisation de cet **outil décisionnel nécessite de maîtriser β** , ou $1 - \beta$ la **puissance du test**.

Principe du calcul de puissance

Pour un **effet réel donné**, quelle est la **taille minimale de l'échantillon** qui permettra garantir que le test **détectera cet effet** avec une **certaine probabilité** (appelée **puissance** du test) ?

Plus l'effet est faible, plus la taille de l'échantillon requise est élevée !

Comme l'effet réel n'est généralement pas connu à l'avance, **Le calcul préalable de la taille des échantillons nécessite la définition de l'effet minimal que l'on veut pouvoir détecter.** (l'effet minimal d'intérêt biologique).

De quoi avons-nous besoin pour déterminer à l'avance la taille des échantillons ?

Pour un test t de comparaison de deux moyennes, nous avons besoin :

- ▶ la différence minimale (δ) que nous voulons avoir la probabilité $1 - \beta$ de détecter,
- ▶ la puissance choisie ($1 - \beta$),
- ▶ et l'écart-type (σ) supposé commun aux deux groupes.

```
power.t.test(n = NULL, delta, sd, power)
```

Pour un test de comparaison de deux proportions, nous avons besoin :

- ▶ la proportion réelle dans chaque groupe, resp. p_1 et p_2 ,
- ▶ la puissance choisie ($1 - \beta$).

```
power.prop.test(n = NULL, p1, p2, power)
```

Exemple d'un test t ?

Dans un essai donné, on veut avoir une probabilité de 90% de détecter une différence de gain de poids moyen entre deux groupes dès qu'il atteint un seuil d'intérêt biologique de 5g. d'intérêt biologique de 5g. On s'attend à ce que l'écart-type au sein de chaque groupe soit proche de 10g.

```
power.t.test(n = NULL, delta = 5, sd = 10, power = 0.9)
```

```
##  
##      Two-sample t test power calculation  
##  
##              n = 85  
##            delta = 5  
##             sd = 10  
##    sig.level = 0.05  
##         power = 0.9  
## alternative = two.sided  
##
```

```
## NOTE: n is number in *each* group
```

Un autre type de calcul de puissance pour le même essai ?

Dans un essai donné, on souhaite détecter une différence de moyenne entre deux groupes dès qu'elle atteint un seuil d'intérêt biologique de 5g. d'intérêt biologique de 5g. Nous nous attendons à ce que l'écart-type au sein de chaque groupe soit proche de 10g. Nous disposons d'un financement pour travailler sur 50 animaux par groupe. Quelle sera la puissance ?

```
power.t.test(n = 50, delta = 5, sd = 10, power = NULL)
```

```
##  
##      Two-sample t test power calculation  
##  
##              n = 50  
##            delta = 5  
##            sd = 10  
##      sig.level = 0.05  
##            power = 0.697  
## alternative = two.sided  
##
```

Test d'hypothèse à n'utiliser que très prudemment !

On ne peut raisonnablement utiliser un test d'hypothèse **que si la puissance est maîtrisée** donc si un calcul de puissance *a priori* a été réalisé : calcul souvent difficile à faire “alimenter”.

Ce qu'en pensait R.A. Fisher :

Errors of the second kind are committed only by those who misunderstand the nature and the application of tests of significance

Comment peut-on augmenter la puissance d'un essai d'un point de vue pratique ?

Rappel : elle dépend pour la comparaison de deux moyennes

- ▶ de la différence que l'on souhaite se donner les moyens de mettre en évidence
- ▶ des effectifs
- ▶ de la variabilité dans chaque groupe

Comment peut-on augmenter la puissance d'un essai d'un point de vue pratique ?

Rappel : elle dépend pour la comparaison de deux moyennes

- ▶ de la différence que l'on souhaite se donner les moyens de mettre en évidence
- ▶ des effectifs
- ▶ de la **variabilité dans chaque groupe**

Le **concepteur** pourra agir, dans le respect de ses contraintes techniques et financières, sur les **effectifs**.

Vous, en tant que technicien en santé animale, pourrez sans doute agir en contrôlant au mieux les sources de variabilité non désirées.

Avez-vous des exemples ?

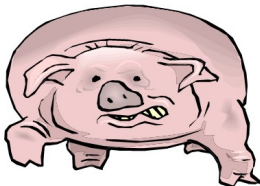
Erreurs lors de la réalisation d'une expérience sur l'animal

Erreurs lors de la réalisation d'une expérience sur l'animal

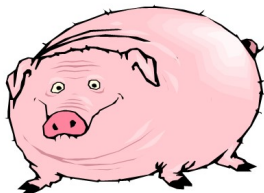
A vous de trouver ce qui ne va pas dans les exemples suivants

Exemple 1 - ???

avant traitement



après traitement

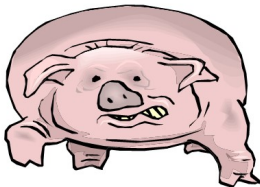


On observe une baisse significative ($p = 0.02$) de la température rectale sur un échantillon de 40 porcs malades après 2 jours de traitement.

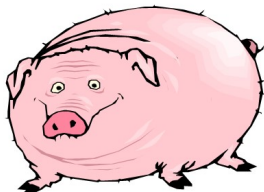
On en déduit un effet significatif du traitement sur la température rectale.

Exemple 1 - problème du témoin historique

avant traitement



après traitement



On ne peut rien conclure d'une expérience sans groupe témoin car l'effet mis en évidence peut être dû à l'évolution naturelle de la maladie ou à l'effet d'un autre facteur.

Nécessité de comparer le groupe traité à un groupe témoin (traité avec un placebo ou traitement de référence suivant les objectifs).

Exemple 2 - ???

On compare deux protocoles opératoires sur des césariennes de vaches :

- ▶ en 1998 : 55 vaches opérées selon le protocole P1
- ▶ en 1999 : 57 vaches opérées selon le protocole P2

La fréquence de complications est significativement plus faible avec le protocole P2 ($p < 0.001$).

On en conclut à une meilleure efficacité du protocole P2 pour limiter les complications.

Exemple 2 - non comparabilité initiale des groupes

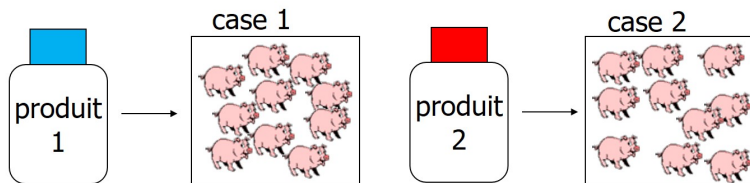
Comparaison de deux protocoles opératoires sur des césariennes de vaches :

- ▶ en 1998 : 55 vaches opérées selon le protocole P1
- ▶ en 1999 : 57 vaches opérées selon le protocole P2

Il existe dans ce type d'expérience un **biais potentiel de sélection**.

Afin de s'assurer de la comparabilité initiale des groupes, leur constitution doit faire l'objet d'une randomisation.

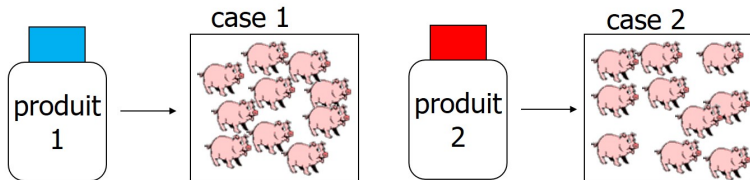
Exemple 3 - ???



On compare des gains de poids moyens sur deux échantillons randomisés de 10 porcs : $p = 0.003$. La différence est significative ($p = 0.003$).

On en conclut à des effets significativement différents des deux produits alimentaires sur le gain de poids.

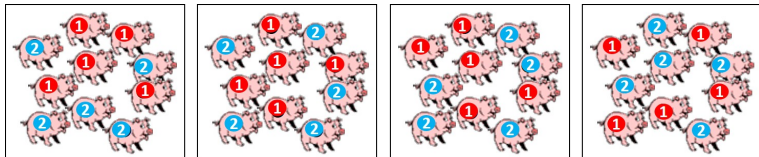
Exemple 3 - non comparabilité des groupes en cours d'étude



On ne prend pas en compte ici l'effet potentiel de facteurs de confusion. Ici l'effet "groupe" (case de porcs) est complètement confondu avec l'effet "traitement" (produit alimentaire).

Il est nécessaire de mettre en place un plan d'expérience contrôlant tous les facteurs concomitants susceptibles d'avoir un effet sur la variable étudiée.

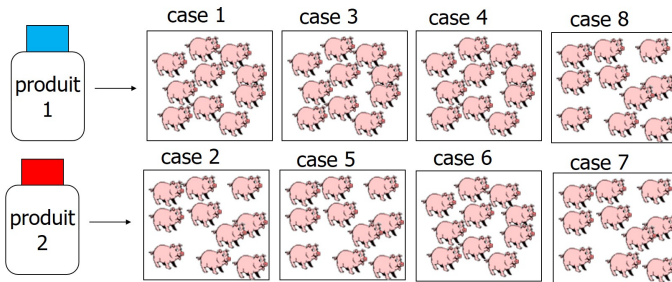
Exemple 3 - solution : randomisation au sein des cases



Une solution consiste à randomiser les porcs au sein de chaque case pour leur administrer l'un ou l'autre des deux produits.

Cette solution n'est pas toujours réalisable d'un point de vue pratique.

Exemple 3 - autre solution : randomisation des cases



Une seconde solution consiste à randomiser les groupes de porcs pour administrer à chaque groupe l'un ou l'autre des deux produits. Ainsi on n'a plus complète confusion entre l'effet "produit" et l'effet "case".

ATTENTION, il faudra alors bien prendre en compte l'effet "case" lors de la représentation et l'analyse des données. Et plus l'effet "case" est important, plus il faudra prendre de cases pour avoir une chance de mettre en évidence un effet.

Exemple 4 - ???

On fait un essai sur 45 chiens reproducteurs afin de comparer deux méthodes d'obtention de sperme :

- ▶ Groupe 1 ($n = 10$) : électroéjaculation
- ▶ Groupe 2 ($n=35$): utilisation d'un vagin artificiel

La comparaison des nombres moyens de spermatozoïdes obtenus ne montre pas de différence non significative ($p > 0.05$).

L'essai ne permet donc pas de mettre en évidence une différence entre les 2 méthodes.

Exemple 4 - perte de puissance due aux effectifs déséquilibrés

On fait un essai sur 45 chiens reproducteurs afin de comparer deux méthodes d'obtention de sperme :

- ▶ Groupe 1 ($n = 10$) : électroéjaculation
- ▶ Groupe 2 ($n=35$): utilisation d'un vagin artificiel

Une meilleure connaissance *a priori* de l'un des traitements ne peut pas être prise en compte en statistique fréquentiste : seules les données obtenues dans une expérience sont prises en compte pour conclure.

Des effectifs équilibrés sont donc généralement préférables pour comparer 2 groupes.

Exemple 5 - ???

Dans le cadre d'une étude multicentrique deux traitements locaux (une crème et une solution) sont comparés dans le cadre d'un essai randomisé comprenant 45 chiens par groupe.

L'aspect de la lésion à l'issue du traitement est évalué par le vétérinaire prescripteur.

Groupe	Aspect (%)		
	propre	souillé, huileux	sec, crevassé
1 (n=40)	65	17.5	17.5
2 (n=43)	16.3	65.1	18.6

Exemple 5 - critères subjectifs non lus en aveugle (insu)

Dans le cadre d'une étude multicentrique deux traitements locaux (une crème et une solution) sont comparés dans le cadre d'un essai randomisé comprenant 45 chiens par groupe.

L'aspect de la lésion à l'issue du traitement est évalué par le vétérinaire prescripteur.

Le vétérinaire connaît le traitement qu'il a lui-même prescrit à l'animal. De ce fait son appréciation d'un caractère subjectif peut être biaisée.

La lecture en aveugle (insu) s'impose dans le cas de critères subjectifs.

Comment mettre en place une procédure en double aveugle (insu) en pratique

- ▶ Nécessité de randomisation / conditionnement des traitements par un investigateur non impliqué ni dans leur administration ni dans l'évaluation de leurs résultats.
- ▶ Nécessité de rendre le placebo indissociable du traitement, ou si cela est impossible, d'utiliser un double-placebo.
- ▶ Nécessité d'utilisation d'un sham en chirurgie (en biologie expérimentale, une opération sham désigne une chirurgie dont on n'a pas pratiqué la procédure censée être thérapeutique).

Exemple 5 - non prise en compte des données manquantes

Dans le cadre d'une étude multicentrique deux traitements locaux (une crème et une solution) sont comparés dans le cadre d'un essai randomisé comprenant **45 chiens par groupe**.

Groupe	Aspect (%)		
	propre	souillé, huileux	sec, crevassé
1 (n=40)	65	17.5	17.5
2 (n=43)	16.3	65.1	18.6

Il manque des données : que sont devenus les chiens manquants ? Des données manquantes peuvent être informatives (ex.: guérisons rapides et complètes, décès d'animaux ...).

Les perdus de vue (ou les exclusions en cours d'étude) doivent être pris en compte dans la collecte et l'analyse des données afin d'éviter le **biais d'attrition** : la **transparence est de rigueur** et une **analyse en intention de traiter (ITT)** peut parfois être envisagée.

A RETENIR !!!

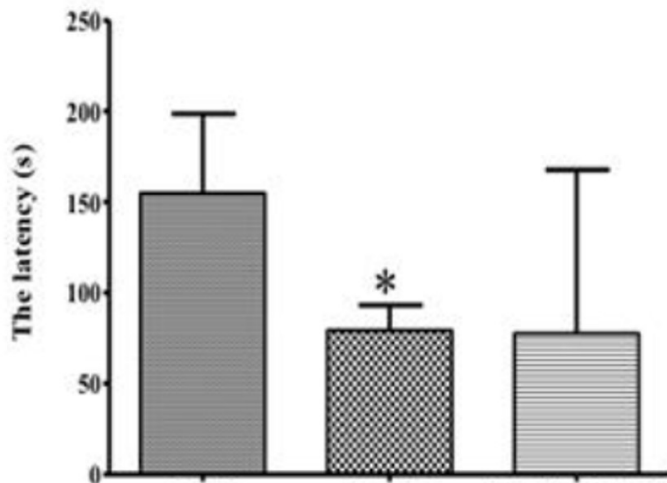
- ▶ Un essai doit être **comparatif** avec des **groupes comparables** au départ et tout au long de l'essai.
- ▶ Des **effectifs équilibrés** sont généralement préférables.
- ▶ Les éventuels **critères subjectifs** doivent absolument être **lus en aveugle**.
- ▶ On se doit d'être **transparent au sujet des données manquantes**.

Erreurs lors de la représentation des données

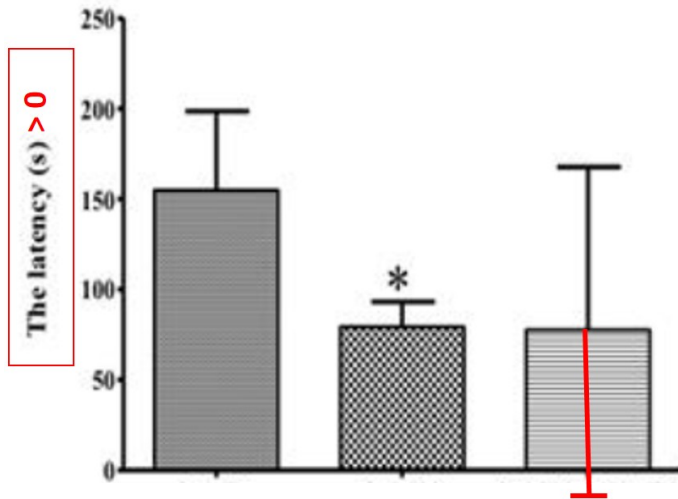
Erreurs lors de la représentation des données

A vous de trouver ce qui ne va pas dans les exemples suivants

Exemple 6 - ???

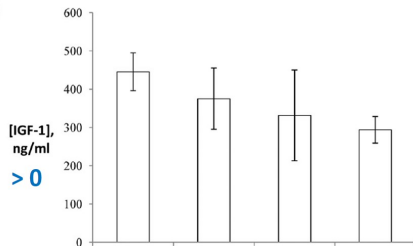


Exemple 6 - Barres d'erreur qui n'ont pas de sens

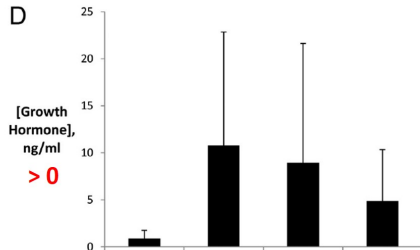


Exemple 7 - ???

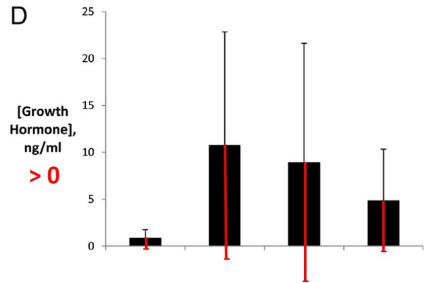
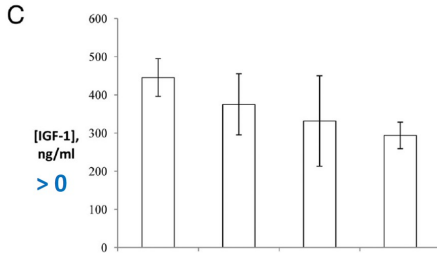
C



D



Exemple 7 - Même souci, et ici on ne peut croire à la simple ignorance des auteurs



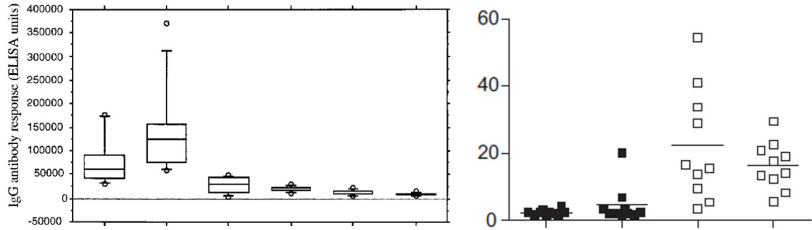
Petit rappel sur les **intervalles de fluctuation** et les **intervalles de confiance** sur la moyenne

Pour une distribution normale (Gaussienne),

- ▶ $m \pm 2SD$ représente l'**intervalle de fluctuation à 95%** (intervalle contenant 95% des observations)
- ▶ $m \pm SD$ représente l'**intervalle de fluctuation à 68%** (intervalle contenant 68% des observations)
- ▶ $m \pm 2SEM$ représente l'**intervalle de confiance à 95%** de la moyenne (indication d'incertitude sur la moyenne estimée : quand on calcule des intervalles de confiance à 95% on sait qu'une fois sur 20 on se trompe)
- ▶ $m \pm SEM$ représente l'**intervalle de confiance à 68%** de la moyenne

avec SD l'écart type (standard deviation) et $SEM = \frac{SD}{\sqrt{n}}$

Exemple 8 et 9 - Graphes alternatifs plus informatifs



- ▶ Les diagrammes en boîte (boîtes à moustache) représentant les valeurs minimales, maximales et les quartiles (médiane et quantiles à 25 et 75%) sont tout aussi synthétiques et nettement plus informatifs.
- ▶ Lorsque le nombre de points observés est très limité, il convient de montrer tous les points.

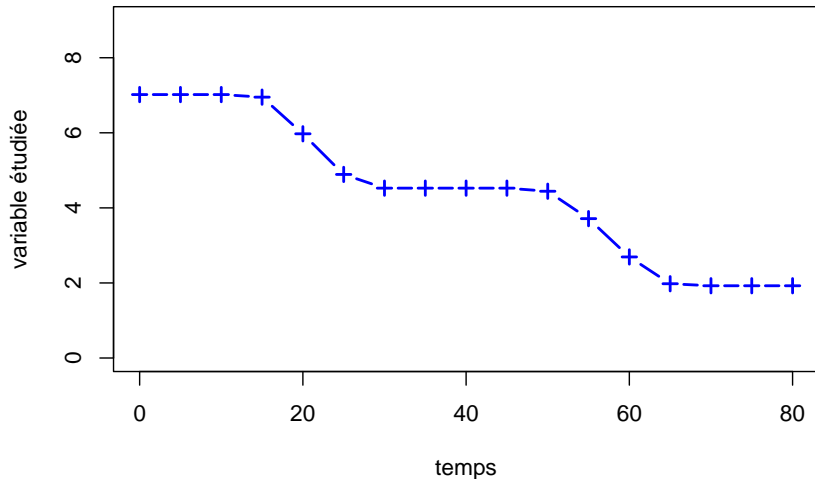
Quel paramètre résumé a été ajouté au dernier graphe ? Par quel autre plus robuste aurait-on dû le remplacer ?

Attention aux conditions d'utilisation des méthodes statistiques

Quand les distributions sont **non normales**
et **non normalisables par transformation de variable**,
et que le théorème central limite n'est pas applicable
(du fait d'effectifs petits ou de lois très éloignées de lois normales)
mieux vaut utiliser des **statistiques de rang**,
y compris pour résumer / représenter les données
(tests non paramétriques, tendance centrale résumée par la médiane, ...)

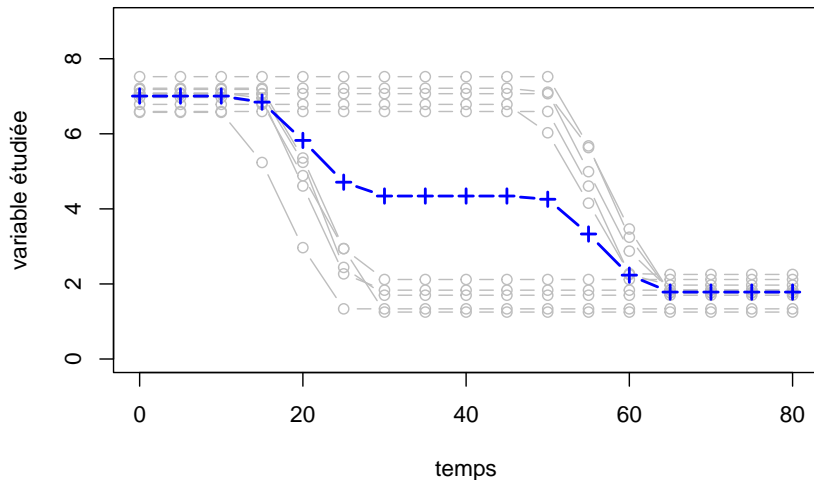
Exemple 10 - ???

Représentation d'une courbe moyenne : ici moyenne de la réponse sur tous les animaux à chaque temps.

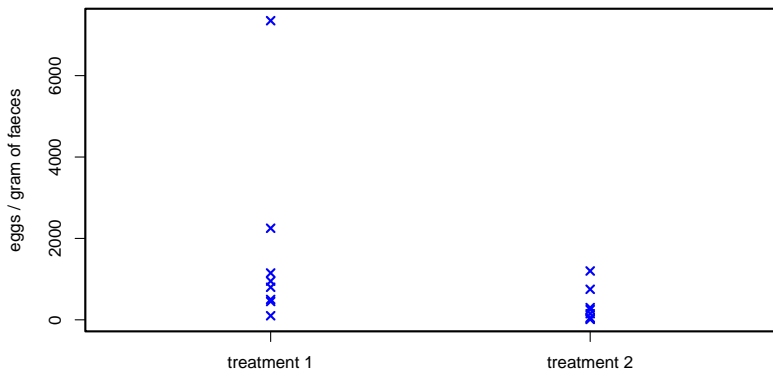


Exemple 10 - les courbes individuelles sont bien mal résumées par la courbe moyenne

Il est capital de montrer les courbes individuelles, ne serait-ce que pour s'assurer que la courbe moyenne les résume bien !



Exemple 11 - Devrait-on enlever la valeur extrême ?



Exemple 11 - Ne jamais enlever une observation juste parce qu'elle apparaît extrême !

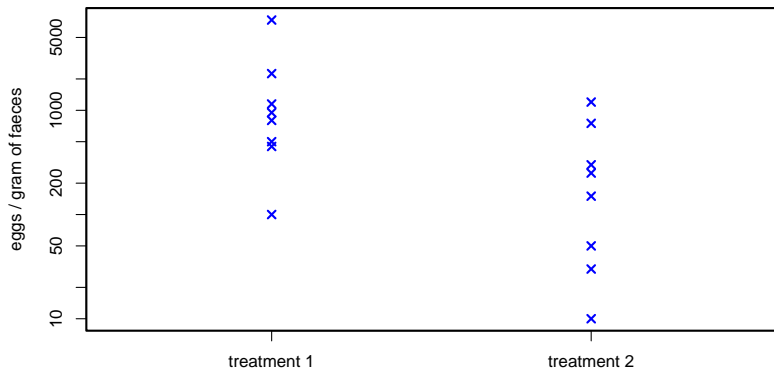
Devrait-on enlever la valeur extrême ?

Bien sûr que non !

- ▶ Les valeurs extrêmes peuvent être informatives
- ▶ Ce ne sont pas forcément des erreurs de mesures
- ▶ Elles peuvent correspondre au comportement différent d'un minorité
- ▶ Des données ne doivent pas être exclues pour la seule raison
- ▶ Parfois c'est juste que l'échelle sur laquelle on représente les données n'est pas adaptée . . .

Exemple 11 - sur une échelle logarithmique

A la fois pour regarder et analyser les données, le choix de l'échelle est très importante.



A RETENIR !!!

- ▶ La moyenne et l'écart-type SD (ou l'erreur standard de la moyenne SEM) ne sont pas systématiquement de bons résumés de vos données. **Ne jamais les calculer d'emblée sans avoir bien regardé au préalable la distribution des données.**
- ▶ Il est parfois important de **changer d'échelle** (ex. transformation logarithmique) pour représenter et analyser les données, ou à si aucune transformation de variable n'est probante, d'utiliser des **statistiques de rang**.
- ▶ Une bonne figure doit être simple mais **informative**.
- ▶ On attend d'une figure est qu'elle donne un **bon résumé de la distribution des données brutes**.

Erreurs lors de l'interprétation des analyses statistiques

La valeur- p : un problème significatif

Les méthodes statistiques pour jauger la pertinence d'un résultat expérimental sont attaquées de toutes parts. Résisteront-elles ?

En 1925, le généticien et statisticien britannique Ronald Fisher publiait un livre intitulé *Statistical Methods for Research Workers* (*Les Méthodes statistiques adaptées à la recherche scientifique*). Il n'avait a priori rien d'un best-

Ainsi naissait l'idée qu'une valeur- p inférieure à 0,05 apposait le sceau « statistiquement significatif » sur des recherches.

Aujourd'hui, presque un siècle plus tard, une valeur- p inférieure à 0,05 est considérée comme la référence pour jauger la qualité statistique d'une expérience. Elle ouvre aux cher-

Exemple 12 - ???

Essai randomisé sur 30 jeunes bovins visant à comparer 2 traitements anti-parasitaires sur la croissance de jeunes bovins

Gains de poids à J30 :

- ▶ lot1 ($n = 15$): $m_1 = 25$ kg $\sigma_1 = 19$ kg
- ▶ lot2 ($n = 15$): $m_2 = 18$ kg $\sigma_2 = 17$ kg

Différence entre les 2 moyennes non significative ($p > 0.05$).

Les auteurs en concluent que les 2 traitements sont équivalents et qu'on peut donc utiliser le moins cher.

Exemple 12 - Abus d'interprétation de la p-value

Essai randomisé sur 30 jeunes bovins visant à comparer 2 traitements anti-parasitaires sur la croissance de jeunes bovins

Gains de poids à J30 :

- ▶ lot1 ($n = 15$): $m_1 = 25$ kg $\sigma_1 = 19$ kg
- ▶ lot2 ($n = 15$): $m_2 = 18$ kg $\sigma_2 = 17$ kg

Différence entre les 2 moyennes non significative ($p > 0.05$).

On ne peut pas conclure à une équivalence à partir d'un tel essai, d'autant que les effectifs sont faibles et la variabilité importante.

Un test de signification (une p-value) ne permet jamais de montrer l'équivalence entre 2 traitements.

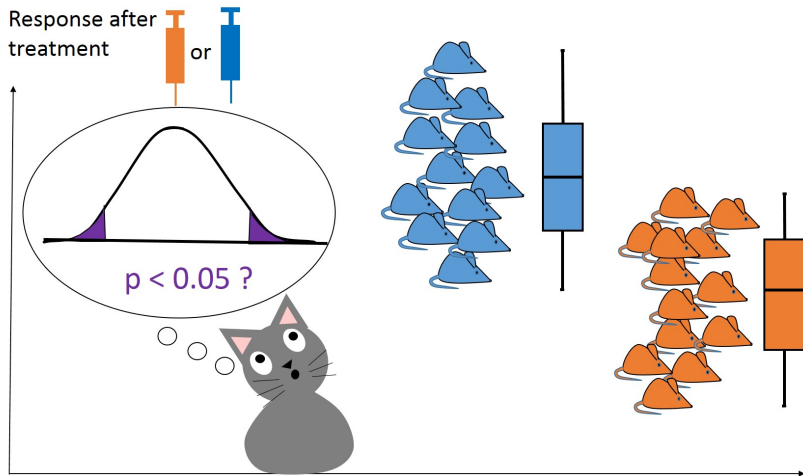
Exemple 12 bis - ???

Essai randomisé sur 300 jeunes bovins visant à comparer 2 traitements anti-parasitaires sur la croissance de jeunes bovins.

Différence entre les 2 moyennes des gains de poids après 30 jours de traitement très significative ($p < 0.0001$).

Les auteurs en concluent qu'il existe une forte différence entre les gains de poids après 30 jours de chacun des deux traitements.

La p-value, résultat ultime d'une analyse statistique ?



Exemple 12 bis - Autre abus d'interprétation de la p-value

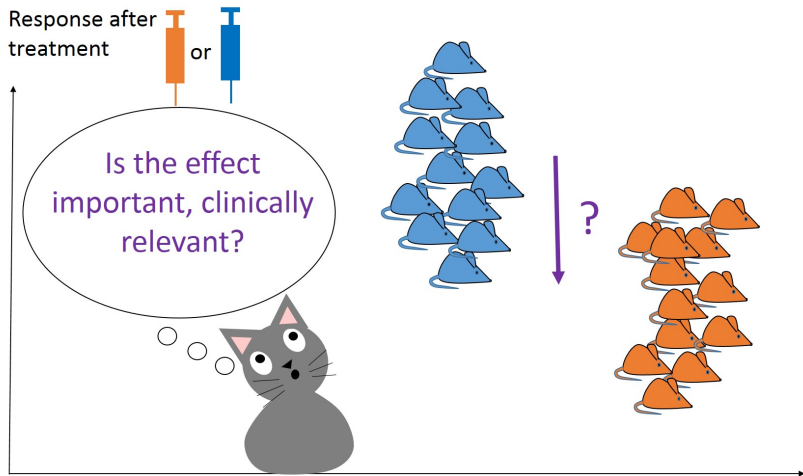
Essai randomisé sur 300 jeunes bovins visant à comparer 2 traitements anti-parasitaires sur la croissance de jeunes bovins.

Différence entre les 2 moyennes des gains de poids après 30 jours de traitement très significative ($p < 0.0001$).

On peut en conclure qu'on est quasi sûr qu'il existe une différence sur le gain de poids après 30 jours entre les deux traitements, mais cette différence n'est pas forcément importante ! Il convient de la regarder !

On ne doit jamais s'arrêter à la p-value. Ce n'est pas le résultat ultime d'une analyse statistique.

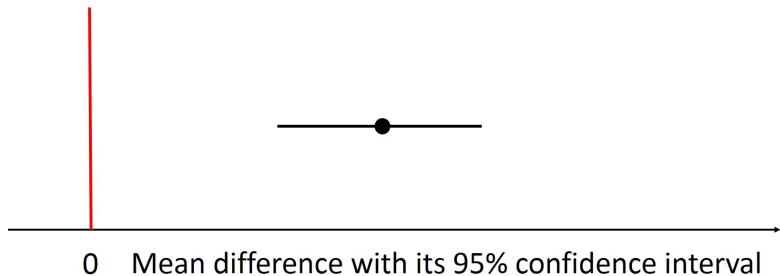
Ne souhaite-t-on pas plutôt caractériser un effet ?



Estimation d'un effet et test de signification

Dans la plupart des tests classiques, la p-value est inférieure à 5% dès que l'intervalle de confiance autour de la différence estimée ne contient pas la valeur 0.

Mais l'estimation ponctuelle de la différence assortie de son intervalle de confiance est plus informative que la p-value !



Intervalle de confiance plus informatif que la p-value

Zone de différence négligeable

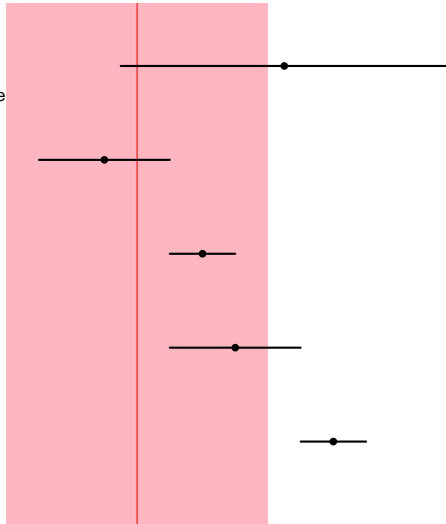
a) non rejet de H_0
mais différence peut-être non négligeable

b) non rejet de H_0
et différence négligeable

c) rejet de H_0
mais différence négligeable

d) rejet de H_0
mais différence peut-être négligeable

e) rejet de H_0
et différence non négligeable



Principe d'un test d'équivalence

Utilisé par exemple pour montrer la bioéquivalence entre un médicament générique et un médicament de référence, sur la base paramètres pharmacocinétiques.

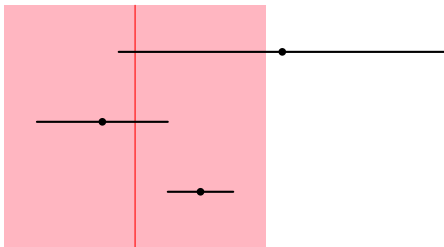
On conclut à l'équivalence si l'intervalle de confiance sur la différence est compris dans la zone d'équivalence définie a priori.

a) non rejet de H_0
et on ne peut conclure à l'équivalence

b) non rejet de H_0
et on peut conclure à l'équivalence

c) rejet de H_0
mais on peut conclure à l'équivalence

Zone d'équivalence définie a priori



Mémo sur ce que l'on a le droit de dire sur la
base d'une p-value

The ASA statement on p-values

Article publié en juin 2016 et cité plus de 8000 fois en novembre 2025 (chiffre issu de Scholar Google) exprimant un **consensus des statisticiens au sujet de la p-value**.

- ▶ Wasserstein, R. L., & Lazar, N. A. (2016). The ASA statement on p-values: context, process, and purpose. The American Statistician, 70(2), 129-133.

1. P-values can indicate how compatible the data are with a specified statistical model.

- ▶ Plus la p-value est petite et plus l'incompatibilité statistique entre les données et l'hypothèse nulle est grande.
- ▶ On peut voir la p-value comme un indicateur de discordance entre les données et l'hypothèse nulle.

2. P-values do not measure the probability that the studied hypothesis is true.

La p-value ne doit surtout pas être interprétée comme la probabilité de l'hypothèse nulle connaissant les données, même si cela est très tentant.

On ne peut pas inverser les probabilités aussi facilement !

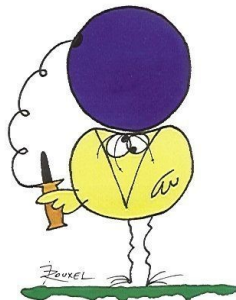
3. Scientific conclusions and decisions should not be based only on whether a p-value passes a specific threshold.

- ▶ Actuellement les scientifiques donnent souvent trop de poids à la p-value et au résultat du test en terme de différence significative ou non, parfois sans même regarder la différence estimée.
- ▶ Il convient plutôt de considérer le **test comme un garde fou, nous empêchant d'interpréter hâtivement une différence qui ne serait pas significative.**

4. Proper inference requires full reporting and transparency.

- ▶ Les résultats de **tous les tests réalisés doivent être reportés**, et non seuls les résultats significatifs.
- ▶ En moyenne dans tous les cas où H_0 est vraie, une fois sur 20 on a $p < 0.05$.
A force de chercher on finit par trouver !

Les devises Shadok



EN ESSAYANT CONTINUUELLEMENT
ON FINIT PAR RÉUSSIR. DONC:
PLUS ÇA RATE, PLUS ON A
DE CHANCES QUE ÇA MARCHE.

5. A p-value does not measure the size of an effect or the importance of a result.

- ▶ Une p-value petite n'implique pas forcément la mise en évidence d'une différence d'intérêt biologique.
- ▶ Une différence importante peut ne pas apparaître significative du fait du manque de puissance de l'analyse (par ex. en cas d'effectifs faibles).

Il est capital, lorsque cela est possible, **d'interpréter in fine l'estimation de la différence (estimation ponctuelle et intervalle de confiance).**

6. By itself, a p-value does not provide a good measure of evidence regarding a hypothesis.

Ne jamais utiliser un test d'hypothèse pour montrer pour montrer une hypothèse et en particulier pour montrer une équivalence mais privilégier les tests d'équivalence basés sur les intervalles de confiance dans ce cas.

Pour aller plus loin

Deux articles récents, déclinant ces concepts en médecine vétérinaire sur des exemples simples :

- ▶ Weng, H. Y., & Messam, L. L. M. (2025). Reporting and interpreting statistical results in veterinary medicine: Calling for change. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 39(1), e17258.
- ▶ White, C. N. (2025). The perilous P value. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 263(2), 267-270.

Conclusion par rapport aux 3R

Réduction des effectifs, Raffinement des manipulations, Remplacement de l'expérimentation

- ▶ Il vaut mieux une bonne expérimentation (exploitable) qu'une mauvaise !
- ▶ On se doit dans ce domaine d'être le plus rigoureux et vigilant possible, à toutes les étapes de l'expérimentation !